



Schéma général du récepteur Airby 400, dont la description se trouve page 82.

SRT 500*(Fin de la page 75)*

La partie B.F. comporte un dispositif de tonalité variable par contre-réaction en tension, appliquée de la plaque de la EL41 à la grille de la même lampe : la tonalité est d'autant plus grave que le curseur du potentiomètre P_2 est plus rapproché de l'extrémité supérieure. Le redressement de la haute tension pour l'alimentation du récepteur est à deux alternances, et le filtrage se fait par deux condensateurs électrochimiques et la bobine d'excitation du H.P.

Dépannage.

Les tensions indiquées sur le schéma ont été mesurées avec un voltmètre de 1.000 ohms par volt, sauf celle du point A, pour laquelle une résistance propre de 13.000 ohms par volt a été employée.

La consommation du récepteur est de 0,5 A sur 110 V.

AIRBY 500/600*(Fin de la page 76)*

La contre-réaction, dont le taux est, en partie, réglable par le jeu du potentiomètre P_2 , détermine, lorsque le curseur de ce potentiomètre est dans sa position moyenne, un creux dans le médium, vers 400-500 périodes. Lorsque le curseur est en bas, les graves sont un peu atténuées, tandis que si le curseur est en haut, ce sont les aiguës qui le sont.

Dépannage.

La consommation du récepteur est de 0,54 A sur 110 V.

AIRBY 400**Technique générale.**

Récepteur à quatre lampes minia-

tures, un indicateur cathodique et une valve, alimenté sur alternatif et couvrant trois gammes normales plus une bande étalée (46 à 51 m), le schéma nous montrant le détail de la commutation, avec, pour la bande étalée, introduction des capacités série et parallèle dans le circuit O.C.

Dans ce récepteur, toutes les lampes sont polarisées normalement par la cathode et l'antifading est du type retardé.

Le système de contre-réaction employé s'apparente à celui adopté sur les deux récepteurs précédents et consiste en un circuit fixe ($C_8 - R_{14} - R_8 - C_6$) et un autre variable : $C_5 - P_2$. Le premier nous donne un « creux » vers 300-400 périodes, tandis que le second nous permet d'atténuer les aiguës lorsque le curseur du P_2 est en haut.

Dépannage.

La consommation du récepteur est de 0,57 A sur 110 V.

INTERMEZZO 946C*(Fin de la page 78)*

D'autre part, la polarisation de la lampe finale, dont la cathode est réunie à la masse, est obtenue par la résistance R_{16} intercalée dans le retour de la haute tension à la masse.

Le système de contre-réaction et de tonalité variable est analogue à celui des récepteurs précédents.

Dépannage.

La consommation du récepteur est de 0,45 A sur 110 V.

CONCERTO 946 - DUO 55**Technique générale.**

Récepteur classique à quatre lampes, une valve et un indicateur ca-

thodique d'accord, fonctionnant sur alternatif, par redressement des deux alternances et filtrage par inductance et deux condensateurs électrochimiques.

Toutes les cathodes, sauf celle de la changeuse, de fréquence ECH42, sont réunies à la masse, la polarisation de la lampe finale se faisant par une résistance (R_1) intercalée dans le retour de la haute tension à la masse.

Deux circuits de contre-réaction sont prévus, dont un, fixe, allant de la bobine mobile à la résistance R_6 dans la cathode de la EF41, et l'autre, variable, allant de la plaque EL41 à la grille du même tube. Pour le premier circuit, le taux est nettement diminué en position P.U., afin d'avoir davantage de gain. Pour le second, le potentiomètre P_2 nous permet d'atténuer les aiguës lorsque son curseur se trouve en haut.

Dépannage.

La consommation du récepteur est de 0,5 A sur 110 V.

MENUET 942 - MENUET 53**Technique générale.**

Ce récepteur, qui équipe les radio-phonos, ressemble beaucoup au type 944 C. Un interrupteur est cependant prévu dans le circuit de contre-réaction pour réduire le taux de cette dernière et avoir une puissance plus élevée en pick-up.

A remarquer également le filtre d'aiguille en double T.

Dépannage.

La consommation du récepteur est de 0,45 A sur 110 V, le moteur du tourne-disques étant, bien entendu, hors circuit.

MENUET 942TC - DUO 55TC**Technique générale.**

Récepteur à quatre lampes Rimlock de la série U, un indicateur cathodique EM4 et un redresseur sec, fonctionnant sur tous-courants, de 110 à 245 volts pour tous les modèles sauf le « Menuet 942 » qui n'est prévu que pour les tensions de 110 à 130 volts.

A remarquer la façon dont sont branchés les filaments à cause de la présence de l'indicateur cathodique EM4, dont le filament est chauffé sous 0,2 ampère, ce qui oblige de prévoir, après le filament du EM4, un double circuit, dont le premier comporte tous les autres filaments en série, et le second les ampoules du cadran.

La contre-réaction comporte deux circuits. Le premier, fixe, applique une tension prélevée sur la bobine mobile aux bornes de la résistance R_3 , intercalée dans le circuit cathodique de la UF41. Par la présence du condensateur C_{10} dans ce circuit de contre-réaction, le taux est plus élevé aux fréquences élevées, ce qui amène une certaine atténuation des aiguës.

Le deuxième circuit, variable par le potentiomètre P_2 , est tout à fait analogue à ce que nous avons vu pour les récepteurs décrits plus haut.

La plaque de la lampe finale, ainsi que l'œil magique, sont alimentés par la haute tension prélevée avant le filtrage.

Signalons encore que la polarisation de la lampe finale est obtenue par la chute de tension dans la résistance R_{17} , intercalée dans le retour de la haute tension à la masse.

Dépannage.

La consommation du récepteur est de 0,27 A, quelle que soit la tension du secteur.